

L'usage juste des ressources africaines selon les évêques de l'Afrique

Christian Laporte – La Libre Belgique

Mis en ligne le 16/03/2010

Les évêques africains misent beaucoup sur l'appui des Belges et de l'Europe.

En octobre 2009, Axelle Fischer et Victor Scheffers, respectivement secrétaires généraux francophone et néerlandophone des commissions Justice et Paix Belgique furent des participants très actifs au synode africain de Rome. De ces travaux avaient émergé des recommandations relatives aux questions de justice économique, à la réconciliation, au dialogue interreligieux, aux migrations ou encore à la place de la femme en Afrique.

En attendant l'exhortation postsynodale de Benoît XVI, les Eglises d'Afrique ont pris leur bâton de pèlerin pour demander un coup de pouce à leurs sœurs européennes ainsi qu'aux autorités civiles. En fin de semaine dernière, une délégation a participé à La Haye à la Conférence européenne des commissions Justice et Paix sur le suivi des recommandations. Et lundi, ils étaient à Bruxelles pour rencontrer les responsables des Affaires étrangères belges mais aussi pour porter leur message à l'Union européenne, non sans avoir aussi un contact avec le nonce pour la Belgique, Mgr Giacinto Berloco et l'évêque référendaire belge, Mgr Aloys Jousten.

Comme l'a souligné l'archevêque nigérian, Mgr John O. Onaiyekan, *"le synode africain est surtout un synode de l'Eglise universelle focalisé sur l'Afrique. C'est pourquoi nous interpellons aussi l'Europe qui n'a souvent de notre continent que des images d'horreur"*.

Une bonne manière pour aider les Eglises d'Afrique est, comme l'a dit le président de la commission Justice et paix pour la RDC, Mgr Fridolin Ambongo, *"d'apporter son expertise mais aussi son appui à la mise en place d'une exploitation juste des ressources naturelles en prenant à bras-le-corps les problèmes d'insécurité et de corruption et en mettant hors-jeu ceux qui exploitent dans tous les sens du terme les ressources africaines"*.

Pour l'évêque congolais, *"il faut s'attaquer aux vautours en interne et en externe qui font que nos peuples ne profitent pas de toutes les richesses qui les entourent"*. Mgr Ambongo n'a pas manqué de le souligner à la veille de la présidence européenne belge, lundi au ministère des Affaires étrangères.

"La Belgique pourrait mettre à profit ce moment privilégié pour plaider pour un cadre juridique international autour de l'usage et de l'exploitation des ressources naturelles qui doit devenir un thème majeur pour la coopération entre l'Europe et l'Afrique et même à une plus large échelle dans le monde globalisé".

Profitant de cette visite, l'évêque de Bokungu-Ikela a également situé la désormais probable visite d'Albert II au Congo. *"Il ne revient évidemment pas à l'Eglise catholique de prendre position sur ce déplacement mais s'il a effectivement lieu, nous avons l'espoir qu'il soit un tremplin pour de nouvelles relations entre les deux pays. En outre, lorsqu'on célèbre un jubilé, c'est aussi une occasion de faire mémoire et de purifier ses rapports. Enfin, cela permettrait de renouer des liens qui peuvent apporter au peuple congolais l'aide dont il a tant besoin"*.

Un défi parmi d'autres *"pour combattre l'afropessimisme mais aussi pour contrer l'arrivée rampante d'un nouvel anticolonialisme"* comme l'a précisé l'ancien juge international malgache Raymond Ranjeva qui siège au conseil pontifical Justice et Paix